

## CHARLESTON

### Une exposition de Pierre LABAT

du mercredi 6 novembre 2013 au samedi 18 janvier 2014

Aide à la création DRAC Aquitaine 2013

En partenariat avec la galerie ACDC

Depuis 2005, l'Artothèque de Pessac invite chaque année un artiste dans le cadre d'une création d'exposition soutenue par la DRAC Aquitaine. Après Stéphane Couturier, Abdelkader Benchamma, Philippe Fangeaux, Laurent Le Deunff, Cédric Couturier, Laurent Sfar, Joachim Schmid, Detanico & Lain, l'Artothèque a le plaisir d'accueillir Pierre Labat, du 6 novembre 2013 au 18 janvier 2014.

Présent dans la collection de l'Artothèque depuis 2007, Pierre est l'artiste invité en 2013/2014 pour la résidence Écritures de Lumière. Dans le cadre de l'Été Métropolitain 2013, il réalise sa pièce *Erell*, commande de l'Artothèque de Pessac. Cette œuvre a été présentée pendant la FIAC 2013 hors les murs, au Jardin des Plantes à Paris, entre le 22 octobre et le 12 novembre 2013.

Représenté par la Galerie ACDC, Pierre Labat a notamment exposé en 2012 au Centre d'Art Le Quartier à Quimper, en 2013 dans le cadre de la Biennale d'art contemporain d'Anglet et à la Galerie Cortex Athletico à Bordeaux. Plusieurs de ses œuvres sont dans des collections privées et publiques, dont celles du FRAC Aquitaine et du FRAC Bretagne.

Les sculptures minimales de Pierre Labat se jouent de l'espace et du regardeur. Se fondant dans le lieu qui les accueillent et pour lequel elles sont conçues, souvent in situ, elles remettent en cause la perception de l'espace environnant, qui devient matériau à part entière de l'œuvre. La possibilité de se déplacer au cœur de l'œuvre, l'appréhension nouvelle du lieu induite par un déplacement contraint par la forme est de l'ordre de l'expérience pour le spectateur, question essentielle dans le travail de Pierre Labat. Le choix de formes élémentaires pour ses sculptures est le fruit d'une attention extrême portée par l'artiste au monde dans lequel il vit et aux formes récurrentes que ce monde produit et qu'il y retrouve à différentes reprises dans des contextes différents.

L'Artothèque de Pessac lui a donné carte blanche, Pierre Labat prend la main sur le lieu, qui devient atelier de l'artiste le temps de l'exposition. Le titre *Charleston*, danse qui incarne la modernité, évoque la rupture nécessaire à l'émergence de notre époque contemporaine. L'exposition, œuvre totale, questionne sur notre rapport à l'humanité, à l'histoire et à notre société qui se veut toujours plus de demain.

Trois fer à béton plantées horizontalement dans le mur, d'où dégoulinent des coulures ocre : **Les St Sébastien** est la réinterprétation d'une poutrelle métallique qui saigne sur un mur, que Pierre Labat a observé au détour d'une promenade. Cette œuvre est une allusion à l'architecture moderne, liée à Le Corbusier et à l'emploi du béton. Une architecture moderne, aujourd'hui de l'ordre du vestige, tout en incarnant un idéal.

Le titre de l'œuvre fait référence au saint martyr romain St Sébastien, tué lors des persécutions de Dioclétien au début du IV<sup>e</sup> siècle et souvent représenté encore vivant,

attaché à un poteau, ou un arbre, le corps transpercé de flèches.

Au centre de l'exposition, **Atlas**, composé de trois matériaux fréquemment utilisés en sculpture et en construction, le bois, la pierre et le fer, forme une équerre. La pierre, météorite, objet interstellaire, symbole du monde porté par Atlas, est en équilibre précaire avec le vide. L'ordre n'est qu'un moment du désordre.

10 307 921 510 400, **La somme de toutes les images**. Ce chiffre représente toutes les images réalisées ou non que l'on peut techniquement voir s'afficher sur l'écran de l'iPhone 4, carnet de croquis de l'artiste. Ce chiffre est limité par rapport au nombre de pixels et de couleurs possibles. Le numérique que l'on nous présente comme une réalité augmentée, est en fait une réalité limitée.

Pour sa pièce **Amerigo Vespucci**, en ponçant les strates du bois, Pierre Labat expérimente physiquement l'épaisseur du temps ; le corps puis le visage tout entier plongent dans un monde inconnu pour remonter à l'origine, celle de la naissance de l'arbre, symboliquement l'origine du monde.

Amerigo Vespucci est un navigateur florentin (1454 – 1512) considéré comme le premier européen à comprendre que les terres découvertes par Christophe Colomb faisaient partie d'un nouveau continent, baptisé "*Amérique*" en son honneur.

Dernière ou première œuvre de l'exposition, Pierre Labat imprime le mur de sa main, réinterprétant un geste primaire, ancestral, à l'instar des empreintes de la grotte de Lascaux. Ici, **La main** de l'artiste prend possession du lieu, elle est à la fois empreinte et signature.

Dans l'espace vidéo, l'œuvre **Libro duo**, est un site internet : [www.libro-duo.com](http://www.libro-duo.com). Ce site et cette carte manipulable, en construction, sont le carnet de croquis de l'artiste. Il y archive de façon aléatoire et désorganisée (comme la mémoire humaine), les images qui l'inspirent lors de ses balades. Ces images sont des photos de détails, ou d'éléments architecturaux, comme un encadrement de vitre, le béton ciré du bâtiment Sud Ouest, un rond de lumière, du bois vu chez un fournisseur, un cylindre bloc en caoutchouc, le hall d'une entreprise.... Réalisé avec un téléphone portable, ces photos sont des croquis modernes.

Pierre Labat - [www.pierrelabat.net](http://www.pierrelabat.net)